# L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

TRAVAUX No 78, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 DECEMBRE 1865. Entre les rues Bienville et Conti


NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 20 DECEMBRE

### Ventes d'Encans de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces

Par G. Lécuyer—au No 59 de la rue de Chartres : marchandises sèches et habillements.

Par Hoffman & Marks—au No 36 de la rue de Chartres : habillements et marchandises sèches.

Par E. Roger & Co., à leurs salles de ventes Tabac de la Virginie, cigares, tabac à fumer, à priser et à chiquer, &c; sherry, porto, champagne, papiers à enveloppe, feuilles, ale, savon, &c ; chapeaux et cannes : Aussi, cordes, voitures, &c. De plus, à 11 heures, en magasin de E. Bordelet, 51, Vieille Levée—Vins de Bordeaux, de dessert, vermouth, porto et cognac. Et à 4 heures, sur la Levée, en face de la rue des Ursulines, vin rouge de barriques.

Par D. E. Murphy—à l'Inspection de Harvey : bœuf ; à Pontchartrain Wabash : rue Nile-Levée : épaules ; à Pontchartrain Mississippi : oignons.

Par Vincent & Cie.—vente spéciale de bottes, souliers et brodequins, et d'habillements faits, à leur salle d'encan, 16 rue de Chartres.

Par Montgomery & Bros.—à leur salle d'encan : sucre et mélasse.

Par B. Outterson—à sa salle d'encan : des articles en porcelaine, en bois et de fantaisie pour cadeaux de Nouvel An ; papiers à écrire et à lettres.

Par Forstall & Spear, au No 191, rue Magazine—Meubles, guéridons meubles de salons et de chambres à coucher.

Par J. C. Bisbam, à sa salle d'encan—Chaussures et chapeaux.

Par B Turpin—à son magasin d'encan, coin de rue Française, vins, liqueurs, vermouth, sucre en poudre et en morceaux, fromage de gruyère, etc.

Par C. E. Gérardy & Co —à l'entrepôt de meubles de MM. Flint & Jones, 38 et 40, rue Royale, bonne assortiment de salon, &c. et piano, provenant d'une succession.

Par Corran & Landry — à la Bourse des Négociants et Agents d'Assurances, quatre beaux magasins dans le Premier district, provenant de la succession de S. F. Slater. Pour les détails voir l'annonce à la deuxième page.

### LES RADICAUX DE LA LOUISIANE.

Nous reproduisons ci-dessous, pour l'information de nos lecteurs, un article qui a paru récemment dans le *National Republican*, de Washington. Cet article contient une pétition adressée au Congrès pour demander l'établissement d'un gouvernement dictatorial pour la Louisiane et l'application de la théorie du suffrage universel au moyen d'une loi du Congrès. Si nous vivions dans d'autres temps, les prétentions de M. Warmoth, basées sur la ridicule farce électorale dont nous avons le mois dernier dévoilé les mystères ne mériteraient même pas d'être mentionnées. Mais il y a un parti considérable qui est disposé à les accueillir favorablement, et il faut bien que nous préparions nos lecteurs aux débats qui s'ouvriront sur la vérification des soi-disant pouvoirs de M. Warmoth.

Le Quand la pétition que nous reproduisons plus bas, elle porte les noms de 43 blancs, et sur cette liste figurent à côté des grands prêtres du radicalisme plusieurs citoyens honnêtes qu'il importe de faire connaître au public. MM. A. Pellegrin et E. Crevon ont déjà protesté contre l'insertion de leurs noms à la suite de ce document, et nous espérons que d'autres en joindront à eux. Ceux qui persistent à accepter la responsabilité de cette odieuse mascarade sont assez connus en Louisiane pour qu'on puisse apprécier les motifs qui les ont poussés dans les rangs du parti radical. Il y a d'ailleurs dans la publication de cette liste quelque chose de consolant ; car pour la composer il a fallu avoir recours au ban et à l'arrière ban des 2,000 du parti de la Nouvelle-Orléans et dans les paroisses, et on n'est parvenu à réunir pour mettre en tête des noms d'affranchis qu'une quarantaine de blancs sans aucune valeur morale ou politique. Plus d'un regrettera sans doute de s'être laissé entraîner par les rancunes d'une ambition désappointée à faire cause commune avec les ennemis de son état.

Voici l'article du *National Republican* :

Le juge Wardwell, le délégué de la Louisiane, dont l'arrivée ici a excité tant d'attention a rendu visite à M. McPherson, greffier de la Chambre et a présenté ses pouvoirs. Nous n'avons pas appris si les députés de l'ancienne, bonne et riche état qu'habite à été agréables ; et nous avons donc les prémonitions du juge qui a été accueilli froidement.

Ces pouvoirs, par suite de la condamnation récriminatoire des autorités d'Etat, qui ont refusé de compter, et de certifier les recours, ont été dûment vérifiés devant James Graham, maître à la Nouvelle Orléans, sur l'affidavit de Oscar S. Dunn et J. L. Morrison, citoyens de couleur, et de J. L. Bailey, W. E. Crane et Rufus Waples, parmi les blancs, délégué par l'exécutif Andrew Jhonson, vice président de l'organisation du suffrage universel, vétérans de la guerre de 1812.

De ces pouvoirs il appert que le juge Warmoth a reçu 19,105 voix aux bureaux volontaires. Ceci ne comprend pas 2300 votes reçus aux bureaux du gouverneur Wells. Voici une évaluation approximative du vote du juge Warmoth :

| | |
|---|---|
| Votes blancs aux bureaux de Wells. | 2,300 |
| Votes blancs aux bureaux volontaires..... | 2,500 |
| Soldats de couleur libres aux bureaux volontaires..... | 1,000 |
| Autres gens de couleur non libres aux bureaux volontaires.... | 5,000 |
| Soldats de couleur affranchis aux bureaux volontaires..... | 2,000 |
| Autres affranchis aux bureaux volontaires..... | 8,695 |
| Total des votes..... | 21,495 |

Les qualités requises étaient que les votants fussent des habitants du sexe masculin, âgés de plus de 21 ans, ayant un an de résidence dans l'Etat et trois mois de résidence dans la paroisse, et natifs ou dûment naturalisés citoyens des Etats-Unis, qualités exactement les mêmes que celle qu'on prétendait exiger à l'élection Wells, ex. pté l'odieuse et injuste distinction à cause de la couleur.

Le juge est porteur de l'importante pétition qui suit et qui sera présentée à la plus prochaine occasion :

Aux honorables membres composant le Sénat et la Chambre des Représentants des Etats Unis d'Amérique assemblés en Congrès :

Les pétiteurs des soussignés, habitants de la Louisiane, respectueusement représentent que, dans leur jugement, les habitants de la Louisiane ne doivent pas être admis immédiatement dans l'Union comme Etat, vu qu'en cyniques perturbations du gouvernement fédéral, dont nous avons été les témoins, leur conduite à été telle par notre Congrès, leur constitution à subissant tant que cela aura nécessaire pour démontrer la fidélité de la population au gouvernement des Etats-Unis et pour habituer les habitants à exercer un juste et sous harmonie les droits et devoirs de citoyenneté.

Vos pétitionnaires ne représentent, en outre, que, dans leur opinion, la très grande majorité du peuple, les exigences de notre système républicain, les principes de la justice naturelle et d'une saine politique, pour la sécurité de cette loi gouvernement d'Etat lui et cette nation et les intérêts d'un tel peuple les privilèges politiques pour tous les hommes loyaux de notre race sont de toutes les conditions.

En conséquence, vos pétitionnaires demandent, en considération de ce qui précède, qu'il vous plaise d'adopter pour lui qui établisse lui ou système préliminaire du gouvernement, établissant la liberté de l'égalité des privilèges politiques devant la loi pour tous les hommes, sans distinction de race, ou sous les termes administrés aux Etats-Unis ne soient mais comme ceux qui sont prêts pour le présent.

| | |
|---|---|
| Henry A Dibble, | R F Bunnel, |
| Rufus Waples, | John Ferry, |
| D Q Wheeler, | W E Hughes, |
| Anthony Fernandez, | H Hitch, |
| Sebastian Lanata, | A Lanata, |
| Louis J Gaillard, | J Lanata, |
| W E Lewis, | J Lanata, |
| Charles Smith, | Jos G Bourcier, |
| [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | [illegible]